

UNE FÊTE RÉPUBLICAINE

A S I L L Y ,

Le programme imprimé d'une fête dramatique donnée à Silly, pendant la première révolution française, nous est tombé sous la main : cette fête consistait en l'exécution d'une tragédie et d'une petite comédie ; elle se répéta du 10 floréal an XI jusqu'au 14 messidor suivant, c'est-à-dire du 30 avril au 3 juillet 1803.

Le sujet de la tragédie est l'histoire de Brutus condamnant sans hésitation son fils au dernier supplice pour avoir trahi Rome. Rien d'étonnant dans ce choix : on sait en effet que les républicains français de 1792 aimaient à mettre en relief les faits héroïques de l'ancienne république romaine.

Nous republions textuellement l'ancien programme ; c'est, on le verra, un simple canevas, dans le même genre que celui du *Mystère de la passion représenté par les Rhétoriciens d'Enghien en 1698* qui a été imprimé dans le tome I des *Annales* de notre Cercle archéologique. On y trouve le nom des acteurs ;

ce sont tous noms de personnes de Silly. Remarquons que des ballets servent d'intermèdes entre les divers actes de la tragédie.

Le programme fut imprimé à Mons, en quatre pages in-4°, chez A. Jevenois, sur la Grand'Place, n° 15.

Il s'agit d'Ernest-Antoine-Joseph Jevenois qui obtint, le 16 novembre 1785, des lettres patentes pour exercer l'art de l'imprimerie dans sa ville natale. Il se retira en 1822.

Dans sa *bibliographie montoise*, H. Rousselle ne mentionne pas parmi les productions typographiques l'imprimé que nous avons rencontré ; cela démontre sa rareté.

Les promoteurs de la solemnité dramatique qui nous occupe n'avaient pu songer à faire imprimer leur programme à Enghien, car c'est seulement à partir de 1826 qu'une imprimerie fut établie en cette ville.

EM. VANDERSCHUEREN.



BRUTUS,

TRAGÉDIE EN CINQ ACTES.

NOMS DES ACTEURS.

JUNIUS BRUTUS, consul.	<i>J. Dufour.</i>
VALERIUS PUBLICOLA, consul.	<i>M. Devos.</i>
TITUS, fils de Brutus.	<i>J.-Bte Horlait.</i>
TULLIE, fille du Roi Tarquin.	<i>Em. Dupont.</i>
ALGINE, confidente de Tullie.	<i>Max. Nachtergael.</i>
ARONS, Ambassadeur de Porsenna.	<i>Max. Danaut.</i>
MESSALA, ami de Titus.	<i>N^{as} Regnard.</i>
PROCLUS, tribun Militaire.	<i>Bonaventure Dewitte.</i>
ALBIN, confident d'Arons.	<i>Gh. Legrand.</i>
SÉNATEURS.	
LICTEURS.	

Elle sera représentée à SILLY, Canton d'Enghien, Département de Jemmappes, chez Adrien DEWITTE, Aubergiste, depuis le 10 Floréal jusqu'au 14 Messidor an XI, de la République Française.

PROLOGUE.

BALLET.

ACTE PREMIER.

Scène première.

1. Les Sénateurs paraissent, Brutus et Valérius Président à leur Assemblée. 2. Brutus leur persuade que le Roi Tarquin et

Porsenna, son appui, respectent le Sénat et craignent un peuple libre et qu'Arons, Ambassadeur, leur demande audience. 3. Valérius est d'avis de ne pas l'entendre ; Brutus est d'avis contraire ; les Sénateurs s'en approchent et consentent avec lui.

Scène deuxième.

1. Arons entre, il flatte le Sénat, méprise le peuple romain ; il est repris par Brutus, qui prétend qu'on respecte les citoyens de Rome : puis Arons continue son discours et les exhorte à demander la paix, et d'après leur serment d'obéir au Roi. 2. Brutus soutient qu'un serment n'oblige pas à l'esclavage. 3. Brutus, avec les Consuls, portent haine à la royauté. 4. Arons leur jure une guerre éternelle ; il se plaint qu'ils retiennent Tullie, fille du Roi.

Scène troisième.

Arons observe à Albin que la liberté donne à l'homme tout courage, et convient que si Rome est libre, c'en est fait de l'Italie.

Scène quatrième.

1. Messala paraît, Arons se plaint que le Sénat n'a pas voulu recevoir le présent du Roi. 2. Messala assure que le Sénat n'aime la liberté que pour régner lui-même ; il déclare que Titus aime Tullie, que cependant sa plus grande fureur est pour la liberté.

ACTE II. -- BALLET.

Scène première.

1. Algine annonce que Tullie va régner en Ligurie. 2. Tullie en soupire, elle regrette Titus. 3. Algine lui en fait reproche ; elles s'entretiennent de Titus.

Scène deuxième.

Titus paraît, témoigne son amitié à Tullie ; elle feint le regretter, mais elle s'en trouble.

Scène troisième.

Titus seul se plaint et regarde son jour de triomphe pour un jour malheureux.

Scène quatrième.

1. Titus confie son trouble à Messala, prévenu qu'on va emmener Tullie, il en rougit cependant de honte. 2. Messala, son confident, approuve son amour. Arons paraît.

Scène cinquième.

1. Arons méprise le Sénat. 2. Titus avoue qu'il hait le Sénat ; mais qu'il le préfère encore cependant à l'éclat d'une cour. 3. Arons s'efforce à lui faire aimer le Roi, il en démontre les bienfaits. 4. Titus demeure constamment attaché à la liberté. 5. Arons lui fait sentir que lui seul, de l'aveu du Roi, est digne de sa fille Tullie et de son empire.

Scène sixième.

1. Titus conte son trouble à Messala, celui-ci lui fait entendre qu'Arons pourrait servir à ses feux amoureux. 2. Titus dit de bannir cet espion frivole et veut intervenir à la solennité du serment de liberté.

ACTE III. — *Scène première.*

Arons paraît, une lettre à la main, il demande à Albin les ordres de Tarquin ; il répond que tout sera prêt au milieu de la nuit.

Scène deuxième.

Arons demande à Messala, s'il a pu fléchir le courage de Titus ; il dit : que Titus brûle pour Tullie, mais que la liberté et Rome l'emportent, que cependant il a séduit un des fils de Brutus.

Scène troisième.

1. Arons remet à Tullie une lettre qu'il a reçu du Roi ; elle la lit ; le Roi, par la lettre, consent qu'elle prenne Titus pour époux. 2. Tullie craint de découvrir à Arons son amour pour Titus. 3. Arons rassure.

Scène quatrième.

Tullie commande à Algine d'aller chercher Titus ; Algine sort. Tullie, seule, s'entretient sur son bonheur futur.

Scène cinquième.

1. Titus paraît surpris d'être accueilli de Tullie. 2. Tullie demande si sur lui elle avait réellement un véritable empire. 3. Il répond qu'elle ne l'a que trop. 4. Elle lui donne la lettre à lire. 5. Titus se voit dans le cas, ou de trahir Rome en épousant Tullie, ou de trahir Tullie. 6. Elle le désabuse.

Scène sixième.

1. Brutus renvoie Tullie et ordonne à Arons de la remettre en mains de son Père. 2. Titus s'en afflige.

Scène septième.

1. Titus fait une exclamation sur le malheureux sort qui le désunit. 2. Messala lui fait entrevoir un moyen d'épouser Tullie. 3. Titus s'en offense.

Scène huitième.

1. Albin vient annoncer à Titus qu'il peut aller voir Arons. 2. Titus répond qu'il y court.

ACTE IV. — BALLET.

Scène première.

1. Titus prend la résolution de demeurer attaché à sa république ; réprimande Arons sur ce qu'il a épié sa faiblesse et son amour pour Tullie. 2. Arons excuse sa douleur, et plaint Tullie.

Scène deuxième.

Titus ne peut souffrir que Tullie sort de Rome ; il veut, mais par amour, qu'elle y soit retenue en ôtage et déclare ce dessein à Messala.

Scène troisième.

1. Tullie paraît allarmée de ce que Brutus la renvoie vers son Père ; elle veut partir. 2. Titus la retient, il lui découvre son grand amour. 3. Elle lui fait voir les différens avantages qui résulteront de leur mariage ; Titus les méprise ; Tullie s'en afflige et part.

Scène quatrième.

1. Messala veut lui inspirer la trahison et livrer la porte Quirinale au milieu de la nuit. 2. Le fond du théâtre s'ouvre et Brutus paraît.

Scène cinquième.

1. Brutus, informé qu'on devait attaquer Rome, annonce que le Sénat donnera à Titus l'honneur de défendre sa patrie. 2. Titus le prie de remettre cette faveur en d'autres mains. 3. Brutus l'encourage à accepter cet honneur.

Scène sixième.

1. Titus et Messala sortent. 2. Valérius annonce qu'on trahit Rome ; il déclare ceux sur lesquels il soupçonne. 3. Brutus prend des mesures pour prévenir la trahison.

Scène septième.

Proculus annonce qu'un esclave apporte une nouvelle pressante ; Brutus ordonne que Titus prenne la défense de la porte Quirinale.

ACTE V.

Représentation d'une bataille remportée par

BRUTUS.

BALLET.

Scène première.

Brutus, en montrant l'esclave, fait un détail de la conspiration, et dit qu'il a fait arrêter Messala, Arons et Tullie, il porte arrêt que, quels que soient les traîtres, amis, frères ou enfans soient conduits au supplice, et il rend l'esclave qui lui avait découvert la conspiration, libre. On mène Arons.

Scène deuxième.

1. Arons, orgueilleux, se plaint de l'insolence des licteurs ; il rappelle son rang. 2. Brutus le réprimande, il lui démontre ses devoirs, sa trahison et ses forfaits.

Scène troisième.

1. Brutus s'apercevant que Valérius frémissait, en demande le sujet. 2. Valérius, tremblant, lui donne les tablettes des con-

jurés ; Brutus lit, il voit le nom de son fils Tibérinus. 2. Valérius fait le récit comment il avait osé se défendre avec deux conjurés, plutôt que de se rendre ; Brutus, tremblant, continue à lire, il y trouve le nom de son fils Titus, et tombe de saisissement entre les bras de Proculus. 3. Valérius entreprend d'excuser Titus. 4. Brutus, au contraire, demande que le Sénat extermine sa race, et se déclare indigne de prendre encore place au Sénat.

Scène quatrième.

Brutus, seul, fait plusieurs exclamations et ne peut concevoir comment que Titus ait pu trahir sa patrie, lui qui l'avait déjà sauvée, qui en avait reçu tant de gloire.

Scène cinquième.

Valérius vient annoncer que le Sénat remet à Brutus le pouvoir de prononcer sur son fils, et qu'il a condamné le reste des conjurés : demande quel rapport il fera au Sénat ; Brutus répond qu'il accepte ce pouvoir ; Valérius attribue à Tullie la corruption de Titus ; Brutus commande qu'on emmène Titus.

Scène sixième.

1. Brutus ne peut s'imaginer que son fils ait trahi sa patrie.
2. Proculus ne le croit pas capable d'un tel crime.

Scène septième.

1. Titus paraît dans le fond du Théâtre, entouré des Licteurs ; il aperçoit son père, il fait des cris douloureux. 2. Bru-

tus le réprimande et l'interroge (*étant assis*) s'il avait eu le dessein d'opprimer Rome ; Titus déclare son erreur et demande qu'on prononce son arrêt, se jette aux genoux de Brutus et prie qu'il soit au moins reconnu son fils, avant de mourir ; Brutus l'embrasse et pleure en le condamnant. On l'emmène au supplice.

Scène huitième.

1. Proculus veut consoler Brutus. 2. Un sénateur veut aussi lui consoler ; Brutus répond avec fermeté, qu'il suffit que Rome soit libre, qu'il faut rendre grâces aux Dieux.

FIN DE LA TRAGÉDIE.



ÉPILOGUE.

BALLET

SUIVIE D'UNE PETITE COMÉDIE

AVEC PERMISSION DES SUPÉRIEURES.

